

Abime de Maramoye : il y a du gaz dans l'air...

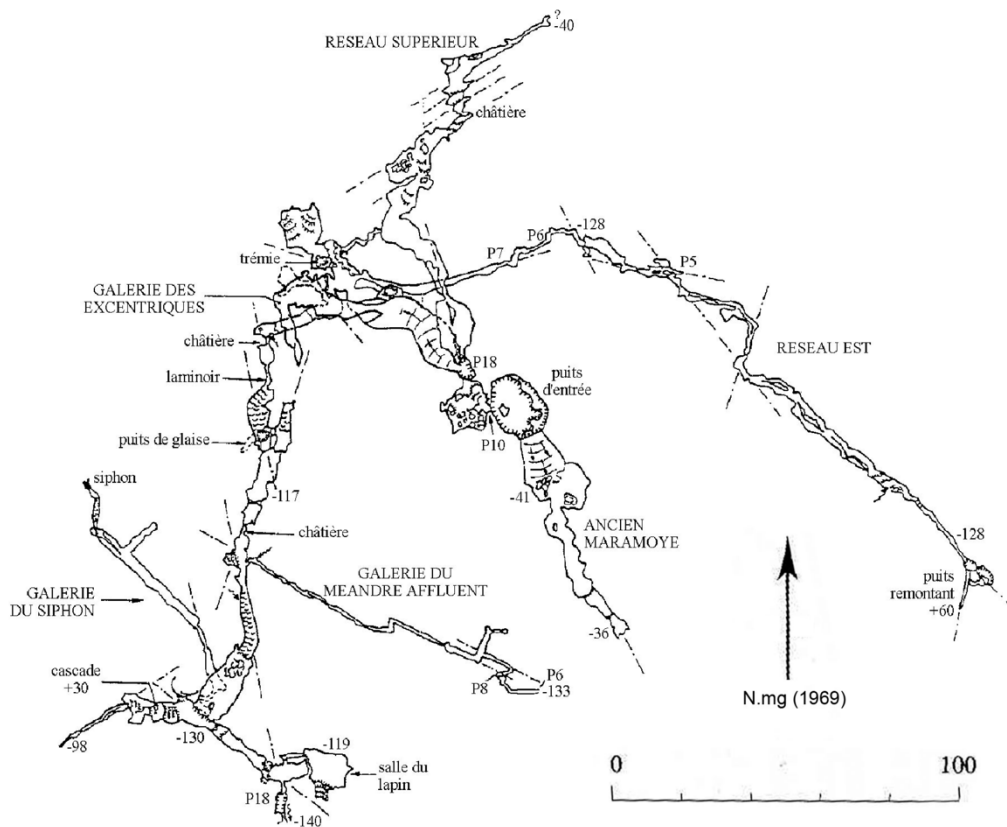
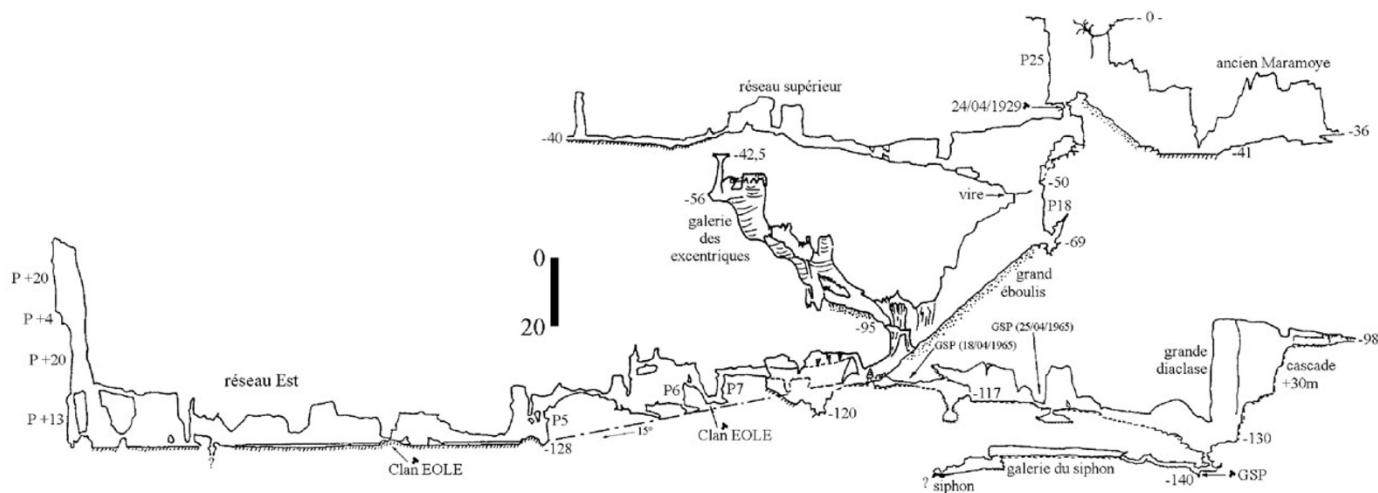


Figure 1 : Topographie en plan et en coupe de l'abime de Maramoye. (Sce : Fichier de cavité du Var ; JP Lucot et al.)

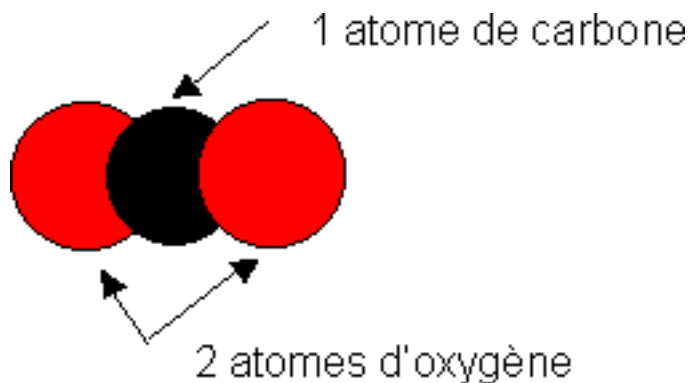


Fiche d'équipement :

Premier puits : C30 (2SC + potence) ou C40 (2SC mc 4m + 2SC + 2SC mc 3m + 1SC + 2 SC à -10m + 1SC).

Boîte aux lettres et puits suivants : C80 (2SC en plafond + 1DEV sur SC) + (2SC mc 12m) + (2SC + 1SC à -10m + 2SC à -13m) + (puits de l'Ours 1SC mc 2m + 2SC + 1DEV sur SC).

L'abîme de Maramoye est connu des spéléologues car ses salles inférieures contiennent une concentration anormale de Dioxyde de carbone. Pour rappel, ce gaz est mesuré en ppm (partie par million) et la concentration atmosphérique « standard » approche les 400 ppm, soit environ 0,04%.



CO₂ : 0,04% dans l'air environ

Figure 2 : modèle de la molécule de dioxyde de carbone.

Ce gaz est produit par les êtres vivants qui respirent. Sa concentration sous terre est donc soumise à des variations saisonnières en fonction de l'activité biologique du sol.
(Beaucoup de vie → beaucoup de respiration → beaucoup de CO₂)

Ce gaz, plus lourd que l'air, diffuse et s'écoule dans les cavités. Il s'accumule au bas des cavités non ventilées. C'est un gaz toxique pour l'être humain quand il est trop concentré : il déclenche une acidose respiratoire !

Trop de CO₂ = DANGER

Dès 1% (1000 ppm), il affecte la prise de décision et la motricité. À 2%, il entraîne une hyperventilation liée à une acidification du sang. Au-delà de 15 minutes passées dans une atmosphère à 3%, il y a un risque pour la santé.

Il ne faut pas rester dans un environnement trop chargé en dioxyde de carbone.

